

Rédactions

Numéro d'inventaire : 2015.8.3245

Auteur(s) : Jeanne Bourbonnais

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1933 (entre) / 1934 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture papier bleu, 1ère de couverture, avec, en haut manuscrit en violet "I", présentant un cadre constitué sur 3 côtés par les lettres de l'alphabet et sur le côté gauche des chiffres de 0 à 9, imprimés en bleu. À l'intérieur du cadre, "ville de Tours", "école...", Direct....m..." non complétés, en dessous à l'encre violette "1er cahier du rédactions", "cahier..." complété par la signature de l'élève manuscrit en violet. 4ème de couverture avec, au centre, 3 tours crénelées, au-dessous "M. Gambier, Librairie, Papeterie, Tours". Réglure seyès, encre violette, rouge.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier de rédactions. Notations et corrections de l'enseignant.e. Plusieurs cahiers de la même année.

Mots-clés : Rédactions

Filière : École primaire supérieure

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 42 p. manuscrites sur 44 p.

Langue : Français

couv. ill.

Lieux : Tours

Jeanne
Bourbonnais
12ans Avril

5

Rédactions.

Mercredi 4 octobre 1.933.

Mon plus beau jour de vacances.

Le matin nous commençons par
nous lever à neuf heures moins dix
(nous par ce que chez nous ma cou-
sine Suzanne est en vacances
pour une semaine)

« Jeannette, Jeannette, sais-tu qu'il
fait grand jour ? »

— Oh! le soleil me fait mal aux
yeux, je ne peux pas le voir.

— Allons lève-toi. Nous allons nous
habiller, puis remettre notre chemi-
se de nuit. De cette façon tante
croira que nous venons de nous
réveiller.

— Alloi, je suis prête, je vais voir ce
que fait maman en l'atten-
dant.

	Bonheur ! maman soigne les la- pins, et le caniveau n'est pas en- core lavé. « Nous allons faire la pirouette sur le lit » Ma cousine commença. Tout à coup j'entendis « Boum !!! » Le fanne a fait tomber une chaise. Maman survint et nous gron- da : « habillez-vous vite ; si vous voulez aller vous promener ». On quitte vite notre chemise « Nous y sommes ! » « Ch ! les malignes » Nous déjeunons. « Tante irais-je voir grand' mère ? » « Tout de suite » Nous parlons. La grand'mère nous dit : « Si ta tante veut bien, nous irons au parc ». Justement, elle en avait parlé à deux heures. Cyprien me parle.	
Nous quittons...		« Cyprien madame » « Cyprien grand'mère » Nous revenons, nous ^{disons} mangeons et nous retournons chez elle à deux heures moins dix. Nous voilà en route pour le parc. Le chemin nous semble long. Enfin nous sommes arrivés. Nous allons nous installer sous les châtaigniers comme d'habitude. Nous avons trois arbres qui ^{forment} est qu'un même pied. Nous l'avons décoré, Suzanne et moi avec du lierre que nous arra- chions à d'autres arbres. Et nous ^{recueillons} des feuilles de châtaigniers. Nous les attachons avec le bout pointu des aiguilles de pins séchés. Nous en avons fait une porte et deux fenêtres. Par terre entre les trois branches nous avons mis de la mousse, un journal et des fougères séchées. Nous allons nous asseoir dans notre forte.
La tante irais-je...		Nous avons ^{trouvé} un mi- me pied qui ^{portait} trois gros troncs Nous l'avons décoré nous cueillons x ch. t
La tante veut bien...		
On revient		

contentes	assez, contente de notre travail quand, la grand' mère et maman nous appelle pour partir, et nous disons : « Ch ! ch ! ch ! déjà partir » Cette promenade au grand air nous font donner un appétit féroce, et une bonne nuit de sommeil.	
elles nous appellent.		Nous profitons des derniers bons jours mais non ! de l'automne
Mal. Pas d'observations personnelles	Mercure du 11 Octobre. Le jardin à l'automne.	Maintenant les journées sont moins longues. Il fait nuit tôt. Les derniers beaux jours sont bien finis. Les bois semblent à des ver- gers rendant leurs derniers fruits d'or. Les fleurs se font plus rares et leurs tiges semblent se dissocier. cher. Du haut des arbres roux, qu'un vent léger balance, faînes et glands mûrs tombent dans le sentier. Déjà plus d'une feuille ja sèche parsème les gazons jaunissants Le soir comme le matin la brise est fraîche Les poiriers semblent se dépêcher de mûrir car les feuilles com- mencent à jaunir. Les feuilles de vigne vierge, de vert, elles étaient, semblent avoir la jaunisse, d'autres sont roses, d'autres encore sont rouges. Une de ces cinq parties tombe en spirale, puis une autre, une
vers quel endroit...	La la fenêtre de ma chambre, j'aperçois les hirondelles toutes rassemblées sur les fils électriques. Quelques unes ^{volent} au ^{dessus} Elles cherchent sans doute à guerre endroit, elles vont se diri- ger. Enfin l'une part. Toutes les autres la suivent ^{groupées} en forme de flèche. Quand je ne les vois plus, je me dis : « Ch ! nous voilà déjà à l'automne ».	un miroir La qui Chaque feuille de vi- gne vierge est composée d'une queue et de cinq petites feuilles.... Une de ces petites feuilles....